

LE POLYSCOPE



Le truc à Renaud

ZAP! Mon cochon.



Appareil photo jetable apparemment inoffensif

Réveil en sueur! Il y avait une sorcière qui me violait en criant sans cesse: «TENNIS!... RÉGLISSE!... SAUCISSE!... CAPISS!... TÉNNIS!... RÉGLISSE!...» J'en pouvais plus, c'était horrible! J'aurais eu besoin de mon arme.

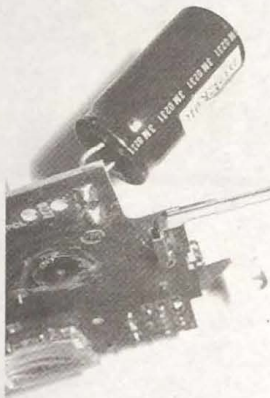
Cette arme je l'ai baptisée l'arme du touriste. Chaque touriste porte cette arme sans le savoir. C'est très simple et efficace. Tout ce qu'il faut c'est une caméra.

Je partage cette semaine les plans de l'arme la plus puissante que j'ai jamais faite! Plus blessante que l'insulte et plus meurtrière qu'Ara-beurk, la caméra jetable vous glacera le dos.

J'ai découvert ça un dimanche quand j'avais 12 ans. Je revenais d'une super fin de semaine au Cosmodôme de Laval. Je me sentais super intelligent et j'ai voulu démonter ma caméra jetable.

Pour votre information, vous pouvez en effet, au lieu d'aller reporter votre caméra au complet pour le développement, détruire le boîtier de plastique sans perdre votre pellicule de photos.

Alors une fois arrivé à la maison, j'ai ouvert ma caméra à grands coups de tournevis. Tranquillement je la regardais, toute ouverte. Tranquillement installé sur mon lit en forme d'auto, je l'inspectais toute ouverte, quand soudain j'ai bondi en criant comme une fille!



Voici ton arme

En effet j'avais touché au condensateur du flash. 330V dans mes petites mains vierges.

Je venais de découvrir l'arme du touriste.

Pour vous à la maison, voici la recette pour votre premier Teasergun :

Tu prends une caméra jetable. Là ne vas pas t'acheter une caméra digitale, ça sert à rien! Toi ce que tu veux c'est une caméra Maxi-cheap avec un flash. Tu enlèves le carton et avec un tournevis ou un couteau, tu déclippes gracieusement le couvercle de plastique. Facilement, tu décroches le circuit électrique. Ne touche pas au gros cylindre noir, c'est lui le tout puissant.

Soude deux fils en parallèles avec ce condensateur, et te voilà prêt à affronter les pires recoins de Poly (voir Polyparty).

Moi, pour l'Halloween je me déguise en E.T. et je me ferai un gant brun avec son fameux index démesuré. Je passerai les fils dedans. Quand je vais rencontrer un enfant qui est impressionné par mon costume, je pointerai lentement l'enfant, et quand il va me toucher...ZAP le petit *keid* pis je prends ses bonbons!



A moi les smarties de tous ces avortons. Je vais leur montrer qui est la terreur d' Halloween!

LE POLYSCOPE

Co-Directeurs

Mahdi Khelifaoui

Imad Safi

Rédacteur en chef

Simon Jean-Yelle

VP Interne

Fatma B.M.

Treasorier et Directeur de la Publicité

Tarek Ould Bachir

Chef de pupitre

Sébastien Vincent

Consultant Myriad

Guillaume Pichenot

Directeur de la Culture

Eric Deschambault

Directeur des Sports

Philippe Nault

Couverture

Karim Mouton Awad

Renaud D'André

Collaborateurs

Joel Sedjro

Benjamin Silvestri

Olivier Voyer

Éva Charlebois

Samirath Bouraima

Case postale 6079
Succursale «Centre-ville»
Montréal (Québec)
H3C 3A7

Téléphone: (514) 340-4711 #4645

Télécopieur: (514)340-4986

Courriel: direction@polyscope.qc.ca

Page web: <http://www.polyscope.qc.ca>

Imprimeur

Payette et Simms, inc.

Dépôt légal

Bibliothèque Nationale du Québec

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Remise des article : article@polyscope.qc.ca

Date de tombée: lundi 18h

Réunion : mercredi 18h, C-214

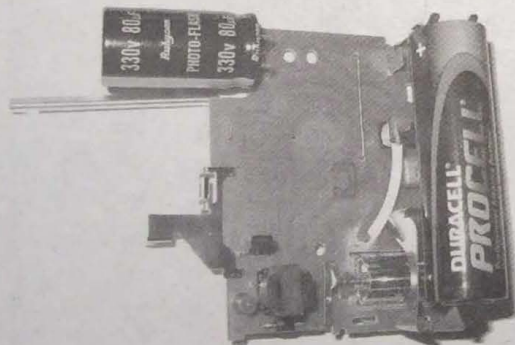
MOLSON DRY



MOLSON

DRY

UN MONDE SANS ARRIÈRE-GOÛT



La fameuse carte contenant le condensateur du flash de notre appareil photo jetable après mise en pièce

La société occidentale en déclin

LOUIS DRZYMALA
louis.drzymala@polymtl.ca

Peu après le 11 Septembre 2001, notre cher ami du sud, George Bush, faisait un appel à la Population américaine : «Soyez de bons patriotes, consommez!»

Signe que notre société est présentement aux prises avec une désinformation institutionnalisée déconcertante et une politique basée quasi exclusivement sur la manipulation de masse : on ne jure que par la planification à court terme, par le mandat de quatre ans et demi si populaire et si recherché parmi la caste d'hommes d'affaires néo-libéraux. On exécute l'antithèse du développement durable et fait confiance totale en la conjoncture trimestrielle de notre économie de marché qui nous est si chère. La vision économique de nos politiciens et économistes occidentaux s'appuie sur une proportionnalité entre le niveau de vie et la croissance du produit intérieur brut, variable soit dit en passant tout à fait virtuelle et vide de sens. On nous sert la théorie de Smith, la « main porteuse », qui prétend que le fait de défendre son intérêt égoïste participe sans en avoir conscience, à l'amélioration globale de la condition de vie des humains. Bref, si on ne consomme pas, nous mettons l'occident en péril, trahissons l'idéal américain ainsi que la liberté, concepts si chers à nos chefs d'États modernes anglo-saxons.

Ensuite, se met en branle la formidable machine propagandiste gouvernementale. La plupart pense que nos chefs d'États sont plutôt maladroit pour gérer les fonds publics en accord avec leur gain de capital politique, mais il n'en est rien. Bush est supposément incompetent, surtout lorsqu'il s'agit de gérer l'évacuation de cajuns ou de populations noires et pauvres en Nouvelle Orléans suite aux innombrables ouragans, mais lorsqu'il s'agit de gérer le pentagone, de magouiller avec Imperial Oil et d'octroyer des contrats à de grandes firmes d'armement, il nous sert une performance indubitable. Cette machine propagandiste entièrement orchestrée sert à calmer la population ainsi que les étudiants écolo léninistes face à un monde qui devient de plus en plus injuste, en faisant appel à des pensées utilitaristes à la Bentham ou bien à une quelconque gymnastique achiavélique : au sommet du G8, on discute de solutions à la pauvreté, du tiers monde (qui devrait être rebaptisé demi-monde ou moitié du monde), et de l'annulation de la dette des pays africains, chose qui n'améliore aucunement le sort des sujets visés

par ces mesures. En fait, la dette de ces pays est redevable à des gouvernements occidentaux, faisant en sorte que le remboursement de leur dette ne fait que stimuler l'économie occidentale.

Cette situation ne peut perdurer. La similitude entre l'occident moderne et l'empire romain devient frappante: on observe une montée de guerres impérialistes, de nationalisme fanatique et de conflits commerciaux tel que celui du bois d'œuvre au Canada ou, souvenons nous bien il y a de cela quelques années, du boycott des vins français par le pays de l'oncle Sam.

On écoute la télé réalité, les *Smack down*, *Jack Ass*, bref tout ce qu'il y a de plus abrutissant, au même titre que le faisaient les romains avec leurs combats de gladiateurs.

Discutons de phénomènes moins macroscopiques : la famille occidentale, depuis les années 70 et la suppression des liens Religion-État, est en grande crise : taux de divorces avoisinant les 50% et encore pire, le taux de natalité, qui est passé sous le seuil de 2 enfants par couple dans plusieurs pays occidentaux (taux de dénatalité), ce qui s'avère un concept assez dangereux du point de vue purement naturel de l'espèce humaine et qui témoigne d'une maladie de société. Une grande preuve de cette maladie est le taux de suicide anormalement élevé dans les pays occidentaux : il s'agit, dans le cas de la France ou du Canada, de la première cause de décès pour les hommes inclus dans la tranche d'âge de 25 à 35 ans, signe d'une lassitude générationnelle contagieuse et répandue, d'une fatigue non pas physique, mais relevant d'un mal de vivre, d'un spleen. Le citoyen confortablement assis devant sa télévision se retrouve dans un train d'enfer, bombardé de toutes sortes d'images et de concepts dérangeants, tels que la décapitation d'un journaliste italien en Irak, la question des mariages gays, la décriminalisation de la possession de marijuana, etc., auxquels il ne peut que répondre « Bof » en se disant qu'il n'aurait aucun poids face à une Amérique et une Europe surpuissantes, ainsi qu'une Asie exponentiellement puissante à l'échelle d'un futur peu lointain, le tout en alternant de chaîne de télévision pour écouter une publicité de MacDonald ou encore quelque chose de plus divertissant et de plus abrutissant.

Tout ces phénomènes sociologiques et anthropologiques, facilement observables et totalement accessibles à tous, me permettent de penser à un potentiel moyen

Éditorial

SIMON JEAN-YELLE
simon.jean-yelle@polymtl.ca

Certains parlent de lucidité, d'autres appellent plutôt ça du néolibéralisme. De mon côté, j'apprécie surtout le débat qu'entraîne le manifeste des douze apôtres, Lucien Bouchard en tête, qui a été publié la semaine dernière. Certains sont contre, d'autres approuvent quelques idées, mais les échanges qui naissent à partir des réactions à ce texte sont particulièrement intéressants, et en cela l'ex-Premier ministre a marqué un point. Dans une société qu'on peut parfois qualifier de stagnante (pour ne pas parler de régression), l'idée d'une seconde révolution tranquille jouant un rôle de projet mobilisateur rassemblant toute la population est très attrayante. La nature de cette révolution se trouve toutefois être particulièrement critique et dangereuse puisque c'est ici que le choix du néolibéralisme de certains entre en contradiction avec la social-démocratie des autres. Mais c'est surtout ici que les étudiants se doivent d'être vigilants puisque la question du dégel des frais de scolarité pointe à l'horizon tel un Dirac (merci Elias) à travers un champ de fonctions constantes.

Le manifeste pour un Québec lucide ramène le sujet des frais de scolarité sur la table en réaffirmant qu'un dégel est nécessaire pour augmenter le budget des écoles. Pour contrebalancer l'augmentation du coût, il est proposé d'aider le remboursement de leur dette en fonction de leur revenu une fois sur le marché du travail. Idée clairement néolibérale, on peut comprendre (et d'ailleurs appuyer)

les réponses fougueuses qu'ont reçues les auteurs du manifeste face à certaines idées. Cependant, le conflit des 103 millions qui a eu lieu au printemps dernier amenait déjà un appui (mince mais toutefois existant) au dégel des frais de scolarité. Déjà à cette époque,



on pouvait entendre des inepties clamant que le Québec étant la province où les frais de scolarité sont les plus bas, il fallait par conséquent les augmenter. Il n'y a rien de plus illogique que de souhaiter éliminer un des avantages sociaux de notre système pour la simple raison qu'il n'est pas commun au reste du pays. Autre point qui doit entrer en considération, le Québec est une des provinces les plus imposées du Canada et il n'est que naturel que les services auxquels sa population a droit soient accessibles à un plus grand nombre. Lorsque j'entends dire que « l'argent ne pousse pas dans les arbres » (ce qui est d'ailleurs vrai depuis quelques années de notre côté de la frontière) et

que le gouvernement n'a pas des fonds inépuisables, je ne peux que répondre qu'il faut justement choisir d'investir dans l'éducation plutôt qu'ailleurs. C'est en favorisant une éducation accessible au plus grand nombre possible que nous allons régler les pénuries de médecins, d'infirmières ou encore d'enseignants. C'est en investissant dans l'éducation que nous allons obtenir une population critique face à ses dirigeants et qui pourra un jour agir selon les concepts de la société civile.

L'éducation est aussi un moyen de spécialiser nos industries locales pour que ces dernières puissent agir dans les secteurs secondaires et tertiaires de transformation. Cette évolution devient critique pour faire compétition à la montée économique de pays comme la Chine ou l'Inde qui possèdent une grande force de production mais une spécialisation moins développée. On pourrait ainsi assurer la place économique québécoise au niveau mondial.

Mais que l'abandon du gel des frais de scolarité soit une bonne idée ou pas, le plus important pour le moment est de préparer la communauté étudiante pour que cette dernière soit prête à défendre ses intérêts lorsque le moment arrivera. Le dégel des frais de scolarité doit être une solution de dernier recours qui ne sera utilisée que lorsque toutes les autres méthodes de financement auront échoué. Un débat doit être engagé, des solutions doivent être proposées et autant les associations étudiantes, la direction des universités et le gouvernement doivent y participer.

âge de l'occident, une espèce de mise à niveau des classes sociales à l'échelle planétaire. Sans être apocalyptique ou alarmiste, serions-nous sans en avoir pris conscience, en train de vivre une étape décisive et historique, un dénouement en occident? Certes, ce n'est probablement pas la génération des baby-boomers qui jouera un rôle de premier plan dans ce contexte, étant donné leur vieillissement et leur attachement trop grand aux biens matériels et à leur qualité de vie banalisée. C'est à nous, petits révolutionnaires de sous-sol qui refaisons le monde



entre quatre murs, étudiants en sciences, en politique, en sociologie ou quelque autre domaine que ce soit de se sensibiliser à la situation

spour ainsi échapper au dogme du capitalisme sauvage et devenir des citoyens libres, puisque dépourvus de toute ignorance...

La nouvelle tendance activiste : le BUY-cott

ALEXANDRE COURCHESNE

alexandre.courchesne@polymtl.ca

Le buy-cott, ou le pouvoir de l'achat, consiste à utiliser notre pouvoir financier pour influencer les compagnies. Ainsi, depuis que l'homme est capitalisme, on achète toujours au prix le plus bas et on pousse les compagnies à vendre au plus bas prix. En cherchant à payer toujours moins cher, nous, consommateurs, encourageons le marché à produire pour pas cher. Produire pour pas cher implique des coûts de production pas chers. Des coûts de production pas chers signifient généralement payer les employés pas cher et utiliser des ressources environnementales pour pas cher.

Évidemment, tous ces « pas chers » finissent par engendrer une dette sociale et environnementale inestimable. Combien vaut le respect des individus et de l'environnement? Combien vaut un pays dans lequel les enfants peuvent manger à leur faim et aller à l'école plutôt qu'à l'usine? Bien que ces considérations soient fondamentales, l'économie leur accorde peu de valeur.

Depuis quelques années, quelques associations ont décidé d'utiliser leur pouvoir de consommation, pouvoir que nous avons tous, pour une cause juste et noble, l'équité sociale. On encourage ainsi les compagnies qui donnent l'exemple en ayant un comportement exemplaire. Par exemple, chez nos voisins du sud, le plus gros fonds de pension du pays, celui des travailleurs de l'état californien, n'investit maintenant que

dans des compagnies aux comportements socialement respectables: pas d'employé mineur travaillant 12 heures par jour près d'une cuve de colle servant à coller la semelle d'une espadrille de course.

Dû à nos frêles budgets, les fonds de pension sont, pour la plupart d'entre nous, inaccessibles. (Pour ceux qui s'intéressent aux fonds de placement responsables, consultez www.investissementsresponsable.com). Pour les pauvres que nous sommes, il y a le commerce équitable.



L'histoire d'un café, en résumé

Le commerce équitable, dans le cas du café, consiste à acheter le grain aux producteurs à un prix fixé préalablement par un organisme international qui évalue le coût réel de production du café. On permet donc au producteur d'obtenir un décent salaire pour son travail. Ensuite, on l'importe directement ici pour le torréfier. Par la route traditionnelle, le producteur vend son café à un prix dérisoire à un revendeur qui le revend à un autre revendeur et ainsi de suite plusieurs fois. Le café se vend ensuite à la bourse

et prend de la valeur. Les profits vont dans les poches des magnats de la bourse et les producteurs n'en savent rien. Comme la bourse n'a aucun sens logique, les prix du café sont plus influencés par le dernier rhume de W. que par le prix payé au producteur. En fin de compte, les grains arrivent ici à des prix similaires, plus ou moins 10%, et il ne faut pas oublier que le café équitable est généralement de meilleure qualité étant donné qu'il est exempt de pesticides. Les producteurs ne peuvent pas utiliser de pesticide toxique pour la sécurité des employés travaillant pour la récolte. Plusieurs autres produits suivent la même route du commerce équitable comme le cacao, le sucre, le riz et le thé.

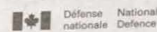
La qualité du nez

J'entends souvent dire que le café équitable est de moins bonne qualité ou qu'il goûte moins bon parce que les producteurs seraient plus paresseux à le produire étant donné que leur revenu est assuré. Ceci est un pur mythe et démontre soit de l'inexpérience de certaines compagnies de torréfaction, soit de l'insuffisance de l'organe dégustatif de certains d'entre-nous, soit de l'incapacité de notre service alimentaire à faire du café. Une coopérative produisant du café équitable vend une partie de sa production au prix équitable et le reste, au prix normal. Il n'y a aucune distinction possible entre un grain de café équitable et un grain normal. De plus, l'étape importante dans la détermination du goût du café est sa torréfaction, étape qui est effectuée ici même.

L'action : l'achat

Malheureusement, nos épicereries ont compris que les gens seraient prêts à investir dans ce genre de produits et en profitent pour se taper une marge de profit hallucinante : 40 %. Le sac de café équitable au Provigo devient subitement moins attirant. Heureusement, Polysphère vous offre maintenant la possibilité d'acheter des produits équitables à des prix raisonnables. Nous offrirons bientôt un panier équitable à la communauté polytechnienne. Le principe est simple, vous com-

mandez des produits via notre formulaire internet avant le mercredi de chaque semaine et vous passez récupérer vos biens le mercredi de la semaine suivante, à la fin de votre journée, soit entre 16h00 et 18h00 à notre local (A520.32). Si vous voulez en savoir plus sur le commerce équitable et mieux comprendre comment fonctionnent les incompréhensibles roues de notre économie, je vous invite à la conférence de Marc-Henri Faure qui aura lieu Jeudi le 3 novembre à 12h45, à l'amphi Bell. Cet économiste saura répondre à toutes vos questions.



Votre formation fait toute la différence

Your training makes all the difference



Recevez une indemnité de recrutement de 40000\$ en entreprenant une carrière en génie qui fera toute la différence!

Si vous poursuivez des études en vue d'obtenir un diplôme en génie ou dans certains domaines scientifiques spécialisés*, vous pourriez recevoir un salaire ainsi que le paiement de vos frais de scolarité et de vos manuels, jusqu'à la fin de vos études.

OU

Recevoir une indemnité de recrutement de 40 000 \$ à l'obtention de votre diplôme!

* Les domaines scientifiques qui s'appliquent sont les suivants: contrôle et instrumentation, sciences informatiques, mathématiques, sciences appliquées, physique ou océanographie.

Earn a \$40,000 recruitment bonus when you sign up for an engineering career with a difference!

If you're pursuing a university degree in engineering or selected sciences,* you could earn a salary plus paid tuition and books for the rest of your studies.

OR

Upon graduation, earn a \$40,000 recruitment bonus!

* Qualifying sciences include: Controls and Instrumentation, Computer Science, Mathematics, Applied Science, Physics or Oceanography.

Quelques heures magiques avec Wynton Marsalis

ERIC DESCHAMBAULT

FRANÇOIS CLOUTIER

eric.deschambault@polymtl.ca

C'est un froid samedi d'octobre. La salle, pleine à craquer. Les lumières, tamisées. La scène, épurée de tout accessoire décoratif. L'audience, captivée par la chaude musique de Wynton Marsalis. Tout est mis en place pour quelques somptueuses heures de jazz inspiré.

Cette fois, le fabuleux trompettiste-compositeur-arrangeur ne se présentait pas seul sur la scène Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. L'accompagnaient Walter Blanding au saxophone, Carlos Henriquez à la contrebasse, Dan Nimmer au piano et Ali Jackson à la batterie. Le quintette de virtuoses nous a interprété plusieurs pièces de l'album *The magic hours* où chaque

pièce laisse place à de longs solos qui sont interprétés impeccablement. Les cinq musiciens, habillés sobrement, prennent place sur une scène dépouillée de tout artifice qui nous distrairait de l'essentiel. L'éclairage blanc laisse simplement place à la musique. Lorsque un musicien ne joue plus, il se recule dans l'obscurité. L'effet est magique. On ressent leur plaisir de jouer de la musique et ils le communiquent superbement. D'autant plus que le quintette jouait devant un public conquis d'avance et qui avait été privé de la présence du trompettiste cet été suite à l'annulation de son spectacle.

Sur scène, les solos des musiciens étaient très impressionnants. Chacun des cinq instrumentistes réunis présenta plusieurs solos au cours de la soirée. Les nuances

étaient magnifiques, les rythmes étaient complexes, les artistes prenaient le temps de s'écouter et la musique était puissante. Voilà comment je décris la musique que j'ai entendue ce fameux samedi soir d'un mois d'octobre. Je recommande fortement ce spectacle à tous les amateurs de jazz!

Festival de Jazz à l'année

Autant les amateurs que les curieux seront heureux d'apprendre qu'il est possible de voir et d'entendre du jazz de qualité à Montréal tout au long de l'année. Qui a dit que Montréal n'était jazzé que les deux premières semaines de juillet? Le festival à l'année présente plusieurs concerts intéressants, dont Daniela Mercury – avec Gaïa en première partie – ce soir au Métropolis. <http://www.montrealjazzfest.com>

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.



1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada

À la découverte d'un peuple: les Yoruba

SAMIRATH BOURAIMA
samirath.bouraima@polymtl.ca

Présentation de l'ethnie Yoruba

L'ethnie Yoruba, qui compte aujourd'hui plus de quarante millions de personnes, représente la plus grande communauté d'Afrique. La zone peuplée par cette ethnie couvre la partie sud-ouest du Nigeria et, en partie, le sud-est du Bénin.

L'origine des Yoruba, qui se base essentiellement sur des légendes et des suppositions, laisse présumer une provenance de l'Égypte et de l'Arabie. Un flux migrateur qui remonterait, selon les spécialistes, au douzième siècle ou même plus tôt, serait à l'origine de leur présence dans cette région. En effet, les fameux bronzes d'*Ife* (exposé dans un musée en suisse), certainement des œuvres de sculpteurs Yoruba, remontent à cette époque. *Ife* est la ville sacrée, considérée par les Yoruba comme l'origine de leur ethnie.

Historiquement l'ethnie Yoruba était forte et harmonieuse. Elle était articulée en plusieurs groupes, mais se montra, dans le temps, très unie face aux attaques des tribus extérieures. Le roi d'*Oyo* représentait l'autorité administrative et militaire, tandis que le roi d'*Ife* représentait l'autorité religieuse. Cette situation tribale, se poursuivit jusqu'au début du XIX^e siècle où l'empire fut bouleversé par les attaques des Peulhs ou *Fulani*.

La communauté Yoruba

La communauté Yoruba se base essentiellement sur deux fondements: la famille et la tribu. La famille a une importance vitale pour la vie de chaque Yoruba; elle s'étend non seulement aux parents, à la femme aux enfants mais aussi aux familles des frères et sœurs, des tantes et des oncles, ainsi qu'à tous les petits fils et aux familles alliées par des mariages successifs des descendants. Quand un Yoruba parle de sa famille, il parle pratiquement de tout son clan, pouvant aller jusqu'à quelques centaines de personnes. Cette structure familiale fait des Yorubas un peuple très solidaire.

Le chef de la famille la plus nombreuse est aussi le chef du clan. Il est appelé *Bale*. Il est très vénéré et il tranche, sans appel, tous les problèmes qui sont portés à son jugement. Un *Bale* n'a pas

seulement des droits, mais aussi des devoirs. Si le père d'un jeune de son clan meurt, il doit prendre sa place et prendre en charge son fils comme s'il était son père naturel.

Religions et divinités

Aujourd'hui, la religion islamique est la plus répandue dans



l'aide du dieu *Esu*, il peut influencer la magie des sorcières.

-*Ogun* est le dieu du fer et de la guerre. Il est adoré par tous ceux qui utilisent le fer comme instrument de travail, donc aussi par les sculpteurs sur bois, qui utilisent des instruments en fer pour travailler. Beaucoup de sculpteurs, avant de commencer un travail important, avaient l'habitude de lui faire une offrande pour obtenir son aide.

Outre ces importantes divinités, il y a au moins quatre cents *Orisha*, et chaque famille vénère sa propre divinité, à laquelle elle offre des animaux en sacrifice.

En échange, l'*Orisha* choisi s'occupe de la famille, en offrant toujours une aide spirituelle et souvent aussi matérielle.

Le culte des ancêtres

Les Yoruba, fidèles à leur tradition religieuse, croient à l'immortalité de l'âme et à la réincarnation de chaque être humain. Cela signifie que les âmes des morts reviennent sur terre dans le corps des nouveau-nés, normalement dans leur propre famille, en sautant deux ou trois générations.

Pour cette raison, le vieux Yoruba attend sa mort paisiblement, car il sait que dans l'autre monde son âme immortelle restera en contact avec sa famille; il sera ainsi capable de participer à la vie quotidienne et d'influencer les destinées de sa famille. Son retour sur terre sera accéléré si les membres de sa famille prient et offrent régulièrement des animaux en sacrifice pour son âme. Cette croyance lie les jeunes aux aînés pendant leur vie sur terre.

La prospérité d'une famille dépend donc du bien être de ses ancêtres. Dans ce but on construit des sanctuaires particuliers, où l'on adresse des prières aux ancêtres et où on leur offre des sacrifices. Le sanctuaire ancestral permet aussi un dialogue entre les morts et les vivants. Un dialogue qui devient très important et fréquent surtout lors d'événements significatifs, comme les maladies, les accidents, la récolte, la sécheresse, ou le malheur.

L'union des morts et des vivants est fêtée par toute la population Yoruba pendant les festivals d'*Egungun*. Pendant quelques jours, au printemps, des danses avec des masques particulièrement élaborés ont lieu dans plusieurs villages en l'honneur du culte d'*Egungun*. Ces

masques représentent les âmes des morts; le danseur est possédé par l'âme d'une personne morte qui attend encore sa réincarnation; ainsi cette danse est le témoignage d'une union entre les vivants et les morts provisoires.

Les sorcières

Les malheurs et les maladies sont attribués aux pouvoirs magiques des sorcières. Chaque individu peut être l'objet d'un sortilège maléfique. Généralement une sorcière jette un sort pour porter malheur à une personne, rarement à une famille. En effet, les sorcières sont incapables de provoquer des catastrophes naturelles ou des épidémies qui frapperaient une tribu entière. Seul *Shango*, le dieu du tonnerre, ou *Shopona*, le dieu de la vérole, possèdent ce pouvoir.

Si un Yoruba s'aperçoit qu'il a été frappé par les pouvoirs magiques d'une sorcière, il doit interroger le *Babalawo*, le prêtre *Ifa*, responsable religieux du village. Ce dernier consulte l'Oracle d'*Ifa* et prescrit un antidote suffisamment puissant pour combattre le pouvoir de la sorcière. Evidemment, ces consultations et ces prescriptions sont coûteuses.

Si un Yoruba n'a pas les moyens

nécessaires pour se payer les services d'un *Babalawo*, seule une vie honnête le préservera des méfaits d'une sorcière. Les pouvoirs du mal n'attaquent pas les saints! Un autre moyen pour se protéger des sorcières est de devenir membre d'une Communauté de Culte, une communauté avec une grande connaissance de la magie noire et qui possède donc tous les meilleurs antidotes. La Communauté de Culte la plus puissante et la plus connue sur le territoire Yoruba est la société secrète des *Ogboni*. Celle-ci a toujours exercé des pouvoirs dépassant largement ses fonctions magiques et religieuses: en effet elle désignait les rois, dictait et abolissait les lois. Quiconque perdait sa faveur, et quelle qu'elle ait été sa position sociale, était immédiatement empoisonné en public: les chefs *Ogboni* envoyaient une tasse de poison chez le malheureux, avec l'ordre d'en boire le contenu, et aucun cas de désobéissance n'est connu. Naturellement entrer dans une Communauté de Culte aussi grande et reconnue coûte cher. Pour cette raison, de nombreuses petites communautés locales se sont formées, qui offrent une aide modeste aux victimes ensorcelées, à des prix plus modiques.

Nouvelles musicales

Et le but...



ALEXANDRE BOUCHARD

alexandre.bouchard@polymtl.ca

Daniel Boucher score gros avec son dernier show. En effet, pour ceux d'entre vous qui n'étaient pas au courant, il vient de prendre un très grand risque. Il a quitté la sécurité de son band pour une série de quatre spectacles acoustiques. Ce jeudi, j'ai donc eu la chance d'assister, dans une salle pleine à craquer, à une soirée où planait une ambiance mystérieuse et magique. Boucher a littéralement ensorcelé son auditoire par ses anecdotes cocasses, ses réflexions poétiques ainsi que par ses ballades nous transportant dans son monde incongru. Un gars, une guitare, une chaise et trois pédales: voilà les ingrédients que Daniel Boucher et Michel Rivard (direction artistique) ont utilisé pour monter un spectacle de cette qualité. Surprenant! À mon arrivée dans la salle, je ne croyais pas que le spectacle avait débuté: il n'y avait aucun son!

Les spectateurs étaient tout simplement absorbés par les paroles du chanteur et ce silence a perduré pendant toute la durée du spectacle. Il faut également ajouté que la qualité sonore et l'éclairage ont beaucoup contribué à donner au spectacle une ambiance simple et intime. Heureusement, ce spectacle sera représenté le 11 novembre à la Tulipe à 20h. Les billets sont disponibles sur www.admission.com. Je vous le conseille fortement et ce, même à ceux qui ne sont pas des fans de Daniel Boucher, car ce que vous vertez vous surprendra.

À ne pas manquer:

Lundi 31 octobre 17h au cabaret music hall: Lancement du nouvel album des Chick'N swell (arrivez déguisés!)

Jeudi 10 novembre à La Tulipe: concert et lancement du disque des Plaster (surveillez mon article sur leur album la semaine prochaine et allez voir sur le site: <http://www.plasterband.com>)

Cette semaine, Polyrad fera tirer des cadeaux-surprises!! Le premier à écrire à alexandre.bouchard@polymtl.ca et à nommer le nom d'un des musiciens des Plaster se méritera un merveilleux prix...

Préparez-vous! La semaine prochaine, il y aura de beaux prix!



Culture

Horreur, suspense, psychotronique

TYLER DURDEN

phylactere_tyler_durden@hotmail.com

N'étant pas un amateur de films d'horreur, je n'ai que peu de titres à vous suggérer. On voit tellement d'histoires d'horreurs dans la réalité que je n'ai jamais eu envie d'en voir des fictives... Cependant j'ai vu une quantité impressionnante de films qui étaient de vraies horreurs! Pour n'en nommer que quelques-uns : *Spice World*, *Battlefield Earth* (merci à la Scientologie!), *Le maître du déguisement* (vaut mieux écouter la bande-annonce!), *Crossroads* (le film de Britney), *Pearl Harbor* (avec le beau Ben Affleck...), *Le Patriote*, ainsi que tous les *!\$/&% * films trop américains... Je pourrais continuer longtemps dans cette veine, mais inutilement, puisque je suis sûr que vous avez tous votre propre liste!

Cependant, je n'ai pas dit non au suspense... Et dans le genre, *Cube* (1997, Vincenzo Natali, Canada, 90 min.) est définitivement le meilleur film que j'ai vu de ma vie. Sept étrangers très différents les uns des autres, se retrouvent, sans savoir pourquoi, dans un immense cube. Ce cube, à l'exemple de celui de Rubik, est composé de milliers d'autres cubes qui forment des pièces. Ils doivent donc réussir à se

déplacer à travers celles-ci en évitant des pièges mortels. Pourquoi sont-ils là? Trouveront-ils la sortie? Vite, courez au vidéoclub pour le savoir! (Faites quand même attention aux voitures!)

Plus récemment j'ai regardé *Saw* (2004, James Wan, États-Unis, 100 min.) qui m'a impressionné. Je m'attendais à un autre film de « tueur psychopathe », et finalement c'est bien un psychopathe, mais il est un peu plus futé, il laisse ses victimes se tuer elles-mêmes. Ça augmente l'intérêt! D'ailleurs, *Saw Two* sera à l'affiche pour l'Halloween.

Difficile de définir le genre psychotronique, puisqu'il n'existe pas vraiment... Disons tout simplement qu'un bon film psychotronique se doit d'être risible. Souvent, il emprunte le genre action ou horreur et l'amplifie jusqu'à qu'il devienne une caricature. Petit budget, mauvais scénario et/ou acteurs, effets spéciaux ridicules, etc. Si la majorité des titres que je vous propose ont été créés selon des normes psychotroniques, certains y sont classés malgré eux!

Et puisque ma petite sœur Valérie est une inconditionnelle de ce genre, elle vous a concocté une liste des films psychotroniques à voir... Et son premier choix se porte sur :

Lai Wong (Titre américain : *Riki-Oh : The Story of Riki*) (1991, Ngai Kai Lam, Hong Kong/Japon, 91 min.) Adapté d'une bande dessinée, le film se déroule en 2001, dans une prison qui a été achetée par une grande entreprise. L'administration est totalement corrompue, les prisonniers y sont torturés. Notre héros devra donc utiliser ses supers pouvoirs (il vous éclate le ventre d'un seul coup de poing!) pour affronter la terrible « gang of four » et à sauver sa peau. (Attention, ce film est classé 18+, pour sa violence « gore », et des scènes qui contiennent de la drogue!)

Ensuite, *Kaitei daisenjo* (Titre américain : *Terror Beneath the Sea*, 1966, Hajime Sato, Italie/États-Unis/Japon, 87 min.). Un bon vieux film japonais rempli de monstres marins en caoutchouc qui se battent, contrôlés par un scientifique fou qui rêve de régner sur le monde avec ses bibittes, belle fille en détresse incluse. Fou rire garanti!

I Drink your Blood (David E. Durston, 1970, États-Unis, 90 min.) Des hippies satanistes terrorisent un petit village. Lorsqu'ils s'attaquent impunément à une gentille dame, le neveu de celle-ci décidera de prendre sa revanche en leur donnant du pâté à la viande contaminé par le sang d'un chien qui a la rage... S'ensuit un carnage entre les membres du groupe, tous enrégés sauf un. Survivra-t-il?

The Wizard of Gore (Herschell Gordon Lewis, 1970, États-Unis, 90 min.) Un étrange magicien tue son assistante et des volontaires par ses tours de magie, des gens se décomposent sans raison... L'enquête est ouverte...

Plankton (Titre américain : *Crea-*

tures from the Abyss, 1994, Massimiliano Cerchi, Italie, 86 min.) Des adolescents s'approprient un bateau et se retrouvent en pleine tempête dans l'océan. Évidemment, une grosse créature les menace. Puis, l'une des filles se fait agresser par cette créature marine et elle accouche finalement d'oeufs de poisson. Ouiche!

Et chaque genre ayant ses classiques, les voici. *The Blob* (1958, Irvin S. Yeaworth Jr., États-Unis, 86 min.) Un extra-terrestre, ayant l'apparence



du Jell-O, se pose sur notre planète, et s'empiffre d'humains, qui deviennent eux aussi du Jell-O...

Attack of the Killers Tomatoes (1978, John De Bello, États-Unis, 87 min.) Un groupe de scientifiques s'efforce pour tenter sauver la planète de l'invasion de la tomate génétiquement modifiée qui TUE!

The Mummy (1932, Karl Freund, États-Unis, 73 min.) Boris Karloff, ça vous dit quelque chose? Cet acteur d'origine britannique a joué dans plus de 150 films jusqu'à sa mort en 1969 (il a entre autres interprété le monstre mal-aimé de la version originale de *Frankenstein*

en 1931). *The Mummy*, film culte d'horreur de la décennie 1930, n'est évidemment pas un film psychotronique à l'origine. Mais lorsqu'on le visionne aujourd'hui, il en possède toutes les caractéristiques! En 1921, un groupe d'explorateurs britanniques se rendent en Égypte et y découvrent la tombe du prince Im-Ho-Tep. Ils découvrent également un rouleau de papyrus, qu'évidemment un petit débutant va lire à voix haute, et réalisent trop tard que sa lecture fera revivre Im-Ho-Tep. S'en suit la quête du prince pour retrouver la femme qu'il a jadis aimé, maintenant réincarnée sous la forme d'une belle femme!

Ici, le film d'horreur américain des années 1970 par excellence. Une vraie blague, surtout les quinze dernières minutes, un gros plan sur les yeux affolés de la belle fille prise au piège... (LOL) *The Texas Chain Saw Massacre, Part One* (1974, Tobe Hooper, États-Unis, 83 min.) Une gang d'hippies traverse le Texas et décide de prendre une pause dans une vieille maison abandonnée. Ils seront bientôt pourchassés par un maniaque (dont la famille entière est dérangée) qui utilise sa tronçonneuse pour punir les adolescents qui ne respectent pas les règles (lire ici : fumer de la drogue et faire l'amour avant le mariage!). Et il nous refait le coup dix ans plus tard : *The Texas Chain Saw Massacre, Part Two* (1985, Tobe Hooper, États-Unis, 89 min.) Ici, même scénario, mais en bonus l'acteur Dennis Hopper, qui joue le rôle du shérif du coin, dont la vie est consacrée à tuer tous les maniaques à la tronçonneuse!

Sur ce, bonne récolte de bons!

Groove, groove, Montréal !

RENAUD D'ANDRÉ

renaud.dandre@polymtl.ca

Étant malade, je me suis dit : « juste un groupe et puis au lit! » Un parmi tous les groupes présentés vendredi passé dans le cadre de la 7^e édition du MEG. Un seul parmi 16 groupes et DJs provenant d'Amérique et d'Europe. Le tout dispersé dans trois salles, de quoi s'assourdir jusqu'à 3h00 du matin. Je commence, géographie suggère, par la SAT, lieu de prédilection pour l'expérimentation musicale à Montréal. Aux platines, le jeune canadien Jesse Somefay débute ma soirée et ne me fait pas regretter d'être venu. Ses mix expéd-dansables rafraîchissent des expérimentales auxquels nous a habitués la SAT. Mon premier Guru bu dans un verre avec une paille et un quartier de citron me botte pour danser alors que la salle se remplit tranquillement. À un coin de rue de là, je vais voir ce qui se passe au

Métropolis. À ma surprise, la salle est remplie jusqu'au plafond. C'est de la mezzanine que j'ai pu adorer la performance surprenante et déconcertante de *Jad Fair & Lambarob*. Ils sont seuls sur scène avec 2 micros, quelques pédales à effets et leur génie, celui du minimalisme et de la créativité. Le principe est simple : l'un fait un rythme avec sa bouche, et une fois l'intro finie, il appuie sur sa pédale à loop et les musiciens imaginaires apparaissent. Une fois l'ambiance installée, les deux rappent énergiquement, l'un dans un amalgame de mots et de spasmes bucaux, l'autre dans une danse épileptique charmante. Un des meilleurs danseurs que j'ai jamais vu! Déconcertant, mais très apprécié!

Après une discussion sur la musique avec un des nombreux anglophones indie de McGill présent, c'est avec appréhension que j'écoute les premières notes du nouveau projet des *Unicorns*, inti-

mulé *Islands*. Fidèle à leurs agaçante habitude, les géniteurs du groupe soupoudrent leurs chansons langoureuses d'un pop intéressant. Ce qui est agaçant, c'est la joie que nous procure ce pop, sans jamais atteindre la satisfaction recherchée, un peu pour nous dire qu'ils sont capables de nous faire plaisir, mais qu'ils ne sont pas putes. C'est une façon de ne pas sombrer dans le honteux commercial, j'imagine. Style humoristique ou personnalité forte, le chanteur paraît dénigrant et sarcastique envers le public qui ne sait pas à quoi s'attendre de se groupe naissant. Avec quelques très bonnes pièces (utilisation intéressante des violons), ce nouveau projet volumineux en membres et en diversité instrumentale devra trouver un peu d'énergie et de présence sur scène afin de décoller de son île. Le potentiel est là! La dernière performance du groupe était dopée d'adrénaline avec guitare lancée et batterie démembrée. Ce

n'est pas avec cette prestation qu'on se fera une idée claire d'*Island*.

Il était temps pour un 2^e Guru et une escapade à la SAT, question de voir si la charmante *Ada* pourrait utiliser l'énergie supplémentaire fournie par ma canette.

Sans perdre de temps, et pour ne pas refroidir la foule de danseurs que venait de cuisiner *Metope*, *Ada* spinne efficacement. Accrochante et stimulante, elle ne sort pas des sentiers battus. Ses crescendos et reprises de beat sont cadrés dans le moule habituel du techno. On la surprend par moments à chanter live sur des pistes plus calmes. Je n'ai pas le temps de voir où elle s'en va avec sa voix, j'ai *Broken Social Scene* à aller voir! Le clou de la soirée du Métropolis.

Déjà sur scène, l'armada qu'est se collectif torontois manque de présence. C'est dès l'arrivée de *Feist* que la scène prends vie. Vêtu d'un

blanc attirant, la pétillante Feist était un festin pour les yeux. Dans les éclabousses de la foule, elle danse et chante sans gêne, donnant couleur et joie à la foule. Cherchant les chansons plus connues, c'est vers la fin que je trouve mon compte. Ils enfilèrent



The Islands

à la suite mes préférées *Almost Crimes* et *Anthems for a Seventeen Year-Old Girl*, superbement jouées. Les fans étaient comblés par ce passage de l'intensité à la beauté. Malgré mon 3^e Guru, mon lit m'appelle. Je dois juste aller jeter un coup d'oeil sur *Superpitcher*. Celui qui finissait le party à la SAT m'a un peu déçu. Je m'attendais à ce qu'il soit plus distinct musicalement. À voir les gens danser inconditionnellement, j'ai compris qu'il livrait la marchandise. J'ai adoré sa présence. On voit qu'il aime bien son emploi avec son air cool de gars de party, dansant suavement, sans se prendre au sérieux.



Culture

Grands ballets

PAMÉLA JUTEAU
Collaboration spéciale

La saison des Grands Ballets Canadiens de Montréal débute cette année avec *La Bête et la Belle*, un spectacle présenté en première mondiale. Il s'agit d'une chorégraphie ambitieuse de Kader Belarbi, un danseur vedette du Ballet de l'Opéra National de Paris.

La Bête et la Belle ne nous présente pas le conte populaire de façon concrète. Par contre, il en aborde les principaux thèmes, soit les différences, l'amour, etc. La pièce débute par un solo de la Belle, nous démontrant l'insouciance de la jeunesse : une enfant joue au milieu de ses peluches. Le public découvre ensuite son monde imaginaire, lorsque tous les danseurs entrent en scène vêtus de différents costumes très colorés. Ces derniers sont impressionnants de par leur diversité et leur originalité. S'en suit une série de scènes un peu débridées et incompréhensibles pour celui

qui n'aura par pris la peine de jeter un coup d'œil à son programme. La musique contemporaine de Ligeti, qui accompagne la production la majorité du temps, traduit d'ailleurs bien le caractère abstrait de *La Bête et la Belle*.

La deuxième partie du spectacle est selon moi la plus intéressante. Des solos et des duos se succèdent, entrecoupés par des scènes de groupe, qui semblent plus organisées pour le spectateur qui voit la pièce pour la première fois.

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal offrent donc au public une première production intéressante, malgré qu'elle soit peut-être moins accessible à tous. Par contre, les costumes conçus par Valérie Berman offrent à eux seuls un spectacle digne d'intérêt.

Les amateurs de danse peuvent aller voir au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, les 27 et 29 octobre ainsi que les 4 et 5 novembre prochains.

L'art en plein rapport...

FRÉDÉRIC SAVAGE
Collaboration spéciale

Ceux de vous qui ont lu ma première collaboration avec le Polyscope, ont sûrement remarqué que le besoin de combattre mes préjugés et d'avoir une vue différente sur la réalité sont pour moi un moteur à ma soif de connaître. Bien entendu, désapprendre ce qui fait de nous ce que nous sommes n'est pas une tâche aisée. Désapprendre que $1+1=2$ est presque impossible pour le commun des mortel. Mais pensez simplement à un exemple connu de tous, Einstein, et à l'impact qu'il a eu sur l'humanité, par le rejet de l'idée d'un univers linéaire (qui, jusque-là, faisait reposer toutes nos modélisations sur la géométrie euclidienne). Cette chance, que dis-je, ce don de concevoir différemment, disponible à tous ceux qui veulent y mettre un peu de leur temps, n'est pas le propre de ce grand esprit. L'incroyable progrès des sciences (autant humaines que naturelles) durant le dernier siècle, ont permis une effervescence incroyable de grands penseurs.

Ce point amène justement mon sujet de la semaine, soit la pièce de théâtre *Buckminster Fuller : MÉMOIRES (et mystères)* DE L'UNIVERS. Pourquoi

aller voir cette pièce? Premièrement, parce que nous connaissons tous la sphère géodésique de l'île Sainte-Hélène et que Buckminster Fuller en est l'architecte (argument de vente par sentiment d'appartenance). Deuxièmement, parce que l'interprétation de Bucky par Jean Boillard est imprégnée de l'intelligence de ce grand homme (argument de vente par le mérite qualitatif du produit). Je pourrais facilement continuer avec d'autres arguments de vente, mais je finis par ruiner mon argument d'autorité avec l'opération déshumanisante que représente la vente. Ce que je ne veux pas faire car Bucky était avant tout ce que l'on nomme un humaniste.

Donc, lorsque l'on se présente à l'une des représentations, on assiste à un exposé magistral sur la vie d'un autodidacte, d'un architecte, d'un inventeur, d'un penseur qui aura su transformer le monde avec les quelques ressources mises à sa disposition: le don de concevoir différemment et l'amour de l'hu-

manité. Cet homme, seul en scène, (je dis homme car je ne sais pas si j'ai eu affaire à un Jean Boillard illuminé ou à un Buckminster Fuller réincarné), réussit à nous faire rire jaune et à nous faire pleurer de bonheur. Comment? Simplement, en nous expliquant la vérité sur notre monde, en renversant nos conceptions qui limitent nos progrès, et le plus important, en nous faisant sentir Homme.

Je dois vous dire que si j'avais eu plus d'espace pour ma chronique, j'y aurais joint le texte de la pièce de théâtre afin de partager avec tous, un événement qui m'a transporté à cent lieux de la noirceur de la vie. Malheureusement pour vous et heureusement pour les arbres, cela m'est impossible, mais je tiens quand même à vous suggérer un site internet digne d'intérêts : www.bfi.org (Buckminster Fuller Institute). Qui sait, peut-être que l'exploration de ce site vous ouvrira à l'idée de concevoir différemment, ou vous donnera les ailes pour vous rendre voir :

Buckminster Fuller : Mémoires (et mystères) de l'Univers.

Jusqu'au 5 novembre 2005 à la Salle Fred-Barry, 4353, rue Ste-Catherine Est à Montréal, Réservations : (514) 253-8974



Choisissez le lecteur de musique numérique MP3 Walkman qui s'agence à votre personnalité et à votre style

Super autonomie allant jusqu'à 50 heures

Clé USB intégrée pour connexion sans câble



Attelage organique électroluminescent

Recherche USB super-rapide pendant le téléchargement!

2 capacités de mémoire 512 Mo, 845 chansons* 1 Go, 605 chansons*

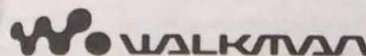
Recharge de 3 minutes = lecture de 3 heures 30 minutes = 80 % de capacité de recharge

Rose barbe à papa

Noir réglisse

MP3

Blanc coco



MA MUSIQUE. MON STYLE.

www.fr.sonymstyle.ca/walkman

*Calculé à 4 minutes par chanson en format ATRACplus à 48 kbps.

Incomparable™

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Les Carabins matent les Huskies

PHILIPPE NAULT

philippe.nault@polymtl.ca

Nos joyeux Carabins recevaient samedi dernier les puissants Huskies de St-Mary's alors que ces équipes s'affrontaient pour la première fois.

Il faut savoir que l'équipe de la Nouvelle-Écosse forme l'une des plus belles traditions du football canadien. À vrai dire, les Huskies terrorisent les maritimes années après années, un peu comme le Rouge et or par chez nous lors de la dernière décennie. En fait, les Huskies sont les principaux adversaires des Rouge et or alors qu'ils ont été couronnés champions canadiens en 2002 et 2001.

Les Carabins n'ont pas du tout semblé intimidés alors qu'ils ont entrepris la partie en inscrivant un touché dès la 3^e minute. Notre quart Jodoin (14 en 24 pour 225 verges, 3 touchés et 1 interception) a rejoint le prolifique Olivier Pellerin (2 passes captées pour 89 verges et 1 touché) sur

a complètement arrêté la course ne laissant que quelques miettes aux deux porteurs de ballon des Anglais. Oui, ce Mullings fut celui qui a récolté le plus de verges avec son cumulatif de 17 verges! Ouf, vous devinez ainsi que le reste du match fut l'affaire de nos bleus...

Anton Buteau-Protz a ainsi répliqué avant la mi-temps en captant sa première passe de touché en carrière avec seulement 28 secondes à faire, forgeant de ce coup un pointage de 16-10 à la pause.

Les Carabins ont repris de plus bel alors que Mroué (164 verges en 21 courses) a parcouru 6 verges pour améliorer le sort de son équipe. Il est à noter que l'excellent botteur Jean-Luc Lamarche a manqué la transformation sur ce jeu.

Parlant de notre petit Mroué, il a excellé en suivant ses bloqueurs à merveille. Il a porté sa fiche à 926 verges depuis le début de la saison et il ne lui manque plus que 102 verges afin de battre le record de la conférence québécoise. Malheureusement pour lui, il va se

de touché de 4 verges alors que la recrue Sébastien Bourassa l'a suivi en interceptant une passe du quart des anglais avant de filer sur 35 verges sous l'acclamation des 4603 spectateurs. Certainement le plus beau moment de sa courte carrière.

Voilà, il en était fait des Huskies, ils ont dû se taper une quinzaine d'heures d'autobus afin de rentrer à la maison. Ouin, on doit admettre que ce n'est pas toujours facile la vie d'athlète; tse, il n'y a pas que les cheerleaders dans la vie. Il y en a qui semblent malencontreusement l'oublier...

Pointage final donc de 39-11 en faveur de vos favoris. Ils vont maintenant parcourir l'autoroute 20 samedi prochain afin de se battre contre les terribles gars de Québec. Oui, on se répète, mais ce match, qui va entre autre déterminer le gagnant de la saison régulière, va également servir de prélude à la finale provinciale tant attendue, tout en permettant de contempler l'évolution effectuée par nos bleus. Go Haps Go! Oups...

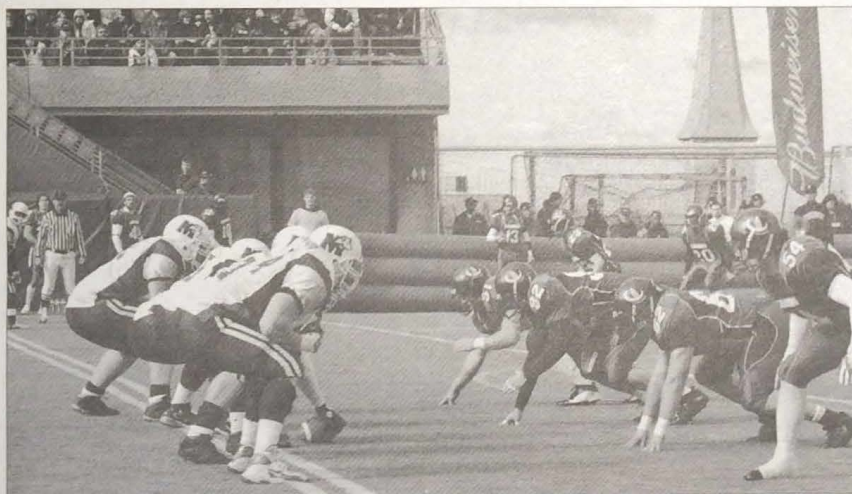
Votre valeureux journaliste va prendre la route samedi prochain afin d'être aux premières loges lors de l'affrontement endiablé entre les Rouge et or de l'Université Laval et nos bleus. Les équipes se disputeront la première place au classement pour l'occasion. Allez les bleus!



Le Polyscope recherche



Oh que oui, Le Polyscope (et surtout son formidable Responsable des sports!) est à la recherche de cette merveilleuse créature. Cette beauté de la nature semble quelque peu gênée (et surtout ne pas reconnaître son talent; Pourtant votre compagnon sait concéder du talent lorsqu'il en voit...) comme en témoigne cette main dressée au moment où notre vaillant photographe allait croquer son joli minois. Ouf, cela touche d'emblée votre cher reporteur. En effet, il aime bien la timidité dégagée par cet ange et il va même jusqu'à admettre qu'il aimerait bien le dévergondé (le masculin ici employé est bel et bien pour l'ange évidemment!). Hum en fait, on entend ici par idévergondem le fait qu'il lui enseignerait les belles choses de la vie si vous voyez ce que l'on veut signifier, comme jouer au docteur par exemple... Alors oui, si vous avez la chance d'admirer (et surtout de reconnaître!) ce splendide spécimen, s'il vous plaît, qui que vous soyez, ayez l'amabilité de nous renseigner à sport@polyscope.qc.ca.



Le face-à-face entre les Carabins et les dangereux Huskies de St-Mary's n'a finalement pas été aussi serré que l'on le croyait. Est-ce que la réputation de ces derniers est trop forte ou est-ce nos soldats qui sont réellement devenus une puissance canadienne? C'est ce que nous serons la semaine prochaine alors qu'ils rendront visite aux gagnants de la dernière Coupe Vanier, le Rouge et or de l'Université Laval.

une distance de 23 verges pour le majeur.

Ce sont toutefois les Huskies qui ont entamé le 2^e quart en force en inscrivant un placement de 36 verges puis un touché sur une course de 5 verges de Leslie Mullings (5 courses pour 17 verges). Oui, cette dernière statistique évoque littéralement le déroulement de la partie. Les Huskies n'ont pas été mauvais, favorisant avec confiance un jeu de passe adéquat. Toutefois, notre défensive

bouter aux «avocats de la défense» la semaine prochaine alors que les siens seront à Québec. L'équipe de la capitale n'est pas très généreuse par la voix terrestre comme en témoigne le maigre total de 19 verges cumulées par Mroué contre les rouges plutôt cette saison.

Il n'en demeure pas moins que les Carabins ont gardé le meilleur pour la fin alors qu'ils ont marqué 2 touchés en 38 secondes en début de 4^e quart. Paolo Damas-Café a tout d'abord capté une passe

Classement canadien

1. Laval (1)
2. Saskatchewan (2)
3. Wilfrid Laurier (3)
4. Montréal (4)
5. Alberta (5)
6. Ottawa (6)
7. Concordia (7)
8. Western Ontario (8)
9. Manitoba (9)
10. StFX (NR)

Équipe	PJ	V	D	N	PP	PC	PTS
Laval	7	7	0	0	251	68	14
Montréal	7	6	1	0	220	103	12
Concordia	7	5	2	0	227	134	10
Sherbrooke	7	3	4	0	146	215	6
Bishop's	7	1	6	0	121	205	2
McGill	7	1	6	0	119	225	2

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Mroué nommé joueur offensif de la semaine

BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

Pour une 2^e fois cette saison, le porteur de ballon de l'équipe de football des Carabins de l'Université de Montréal, Joseph Mroué, est nommé le joueur offensif de la semaine au sein de la Ligue de football universitaire du Québec (LFUQ) suite à sa performance de samedi face aux Huskies de l'Université Saint-Mary's.

L'étudiant en éducation physique de 22 ans et originaire de Québec a cumulé des gains au sol de 164 verges en plus d'inscrire son 7^e touché de la campagne dans une brillante victoire de 39 à 11 des Bleus sur leurs rivaux de la conférence de l'Atlantique.

Joueur de troisième année à l'UdeM, Mroué a ainsi maintenu une moyenne de 7,8 verges par portée.

À 102 verges d'un record

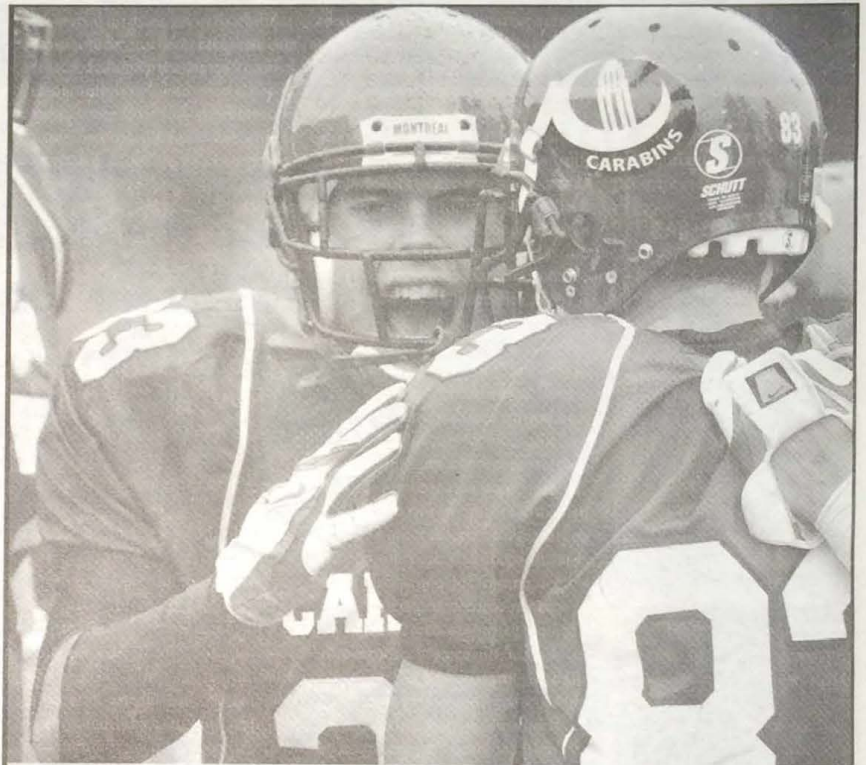
Ce gain de 164 verges porte maintenant son total en 2005 à 926 verges, soit à 102 verges du record de la conférence québécoise. Cette marque de 1028 verges avait été établie en 1986 par Mark Brown des Ravens de l'Université Carleton.

Ce samedi à midi, les Carabins seront à l'Université Laval dans un match où le titre de la saison régulière sera à l'enjeu.

Le prochain match au CEPSUM, la demi-finale provinciale (adversaire à déterminer) se tiendra le samedi 5 novembre à 13h.



ANDREW DOBROWOLSKY



DEMI-FINALE PROVINCIALE

SAMEDI 5 NOVEMBRE À 13 H



Billets en vente à partir de 10 \$

Au CEPSUM

2100, boul. Édouard-Montpetit

Sur le réseau Ticketpro

(514) 908-9090

www.ticketpro.ca

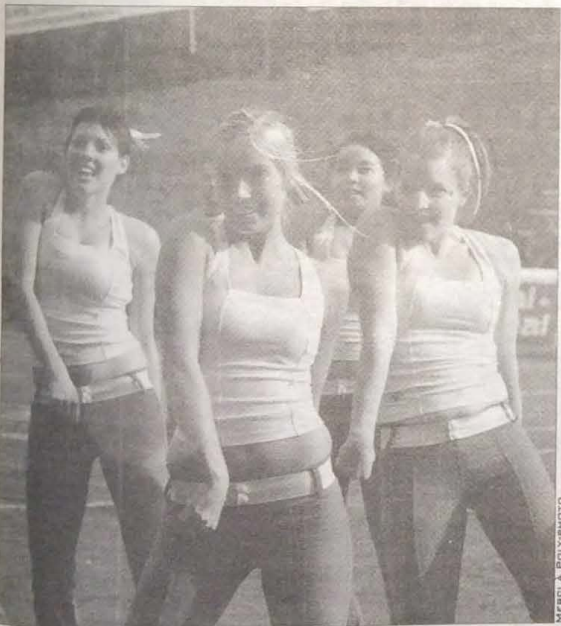
Budweiser

SSQ Groupe financier

www.carabins.umontreal.ca

Université  de Montréal

La voilà!



MERCI A POLYPHOTO

Eh bien oui, votre coquin de journaliste vous a surpris de nouveau en vous dévoilant d'ores et déjà la merveilleuse meneuse de clique! Hehehe. Non mais quoi, c'est qu'il souhaite ensoleiller quelque peu votre journée en ce vendredi après-midi pluvieux. Quoi, il fait soleil? Quel miracle, cela doit présager quelque chose de bien, quelque chose comme un rapprochement entre un vieil alcoolique fini (le terme infini évoquant ici autant le penchant pour l'alcool que le nombre d'années passé à la Poly) et une cheerleader... Hey oui, même les pauvres grincheux ont le droit de rêver.

VIE ÉTUDIANTE

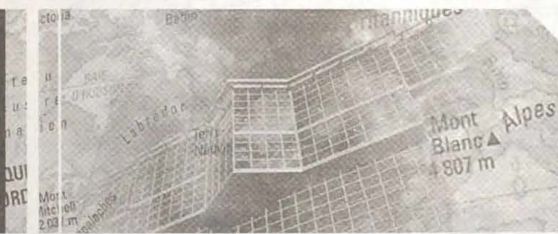


la collecte

**Collecte de sang d'HÉMA-QUÉBEC
à l'École Polytechnique**
Au foyer du 2e étage, pavillon principal
le lundi 31 octobre
le mardi 1er novembre 2005
De 9 h 30 à 16 h 30

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

POURSUITE D'ÉTUDES
HORS QUÉBEC



Un monde de possibilités

SÉANCES D'INFORMATION PROGRAMME D'ÉCHANGES ÉTUDIANTS

AUTOMNE 2006 ET HIVER 2007

Toutes les séances se
tiendront les jeudis
de 12 h 30 à 13 h 30
au local A-522

27 OCTOBRE

24 NOVEMBRE

Séances d'information générale sur tous
les programmes d'échanges offerts.

3 NOVEMBRE

Séance d'information spéciale pour les
étudiants de génie civil.

10 NOVEMBRE

Séance d'information spéciale pour les
étudiants de génie industriel.

17 NOVEMBRE

Séance d'information spéciale pour les
étudiants de génie chimique.

INFORMATION

Pour obtenir tous les détails sur les différents
programmes d'échanges offerts, visitez le...

<http://www.polymtl.ca/echanges>

Service aux étudiants (C-240)

LE CENTRE DE
CONSULTATION EN
MATHÉMATIQUES

LES
MATHÉMATIQUES,
UN OUTIL
INDISPENSABLE
POUR RÉUSSIR
AVEC GÉNIE

ON VOUS ATTEND À LA SALLE C-527
ACCESSIBLE À TOUS LES ÉTUDIANTS
HORAIRE DISPONIBLE SUR PLACE

AU CENTRE, TU TROUVERAS :

- + Des personnes ressources à consulter
- + Du soutien dans la préparation de tes devoirs et examens
- + Une banque de références : anciens examens et devoirs, manuels
- + Des ressources informatiques et de perfectionnement : logiciels, tests, jeux mathématiques, etc.
- + Des activités, ateliers

ET EN PLUS

- + Des collègues, des amis et une bonne ambiance de travail

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

18h30 Film Cinécessaire (C-631)

18h30 & 21h Film Cinécessaire (C-631)

18h30 & 21h Film Cinécessaire (C-631)

VIE ÉTUDIANTE



Poly-Chine 2005 est fière de vous inviter à la remise du rapport final de la mission.
Mercredi, le 9 novembre 18H00, à l'amphithéâtre Bell

La présentation fera état des caractéristiques particulières et des analyses comparatives Chine-Québec de chaque secteur industriel étudié, c'est-à-dire des industries des transports, de la biotechnologie et des technologies de l'information.

Bienvenue à tous !

La tournée des Comités de l'Halloween

Le comité de Poly-Jeux organise cette année la tournée des comités de l'Halloween. Lors de cet événement, qui se déroulera lundi le 31 octobre, les étudiants et étudiantes de Polytechnique sont invités à venir à l'école costumés. Les gens costumés pourront faire le tour des locaux de comités (interne et éducation) afin d'obtenir des friandises. Les comités qui veulent participer n'auront qu'à se procurer des friandises afin de les distribuer à leurs visiteurs costumés.

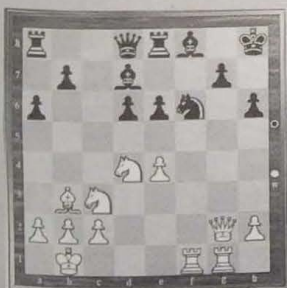
Aussi, nous organisons à la fois un concours du meilleur costume et des meilleures décorations de local de comité. Pour participer au concours du meilleur costume, il suffit de passer au kiosque monté au deuxième étage du pavillon principal entre 11h20 et 12h30 et de se faire prendre en photo pour que les juges (les directeurs de Poly-Jeux, de Poly-Photo et madame Gagné de Coopoly) puissent évaluer le meilleur costume. Quant au concours du meilleur local de comité, ce seront les membres de Poly-Jeux qui décideront du gagnant. Les vainqueurs des deux concours pourront s'attendre à des prix en « liquide »...

Finalement, des membres de Poly-Jeux vont faire la tournée de l'école afin de distribuer des friandises et d'encourager la participation à l'événement.

MAXIME GAUTHIER
secrétaire de Poly-Jeux



Club d'échecs : mardi, 12h45, près de la Coop

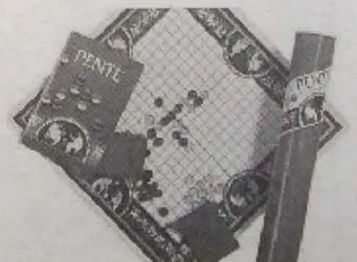


Les Blancs jouent et gagnent
Par Elias Azzi, VP-échecs de Poly-Jeux
Tiré de la partie entre le champion d'URSS, Boris Spassky (blancs), et la légende européenne de l'époque, Tigran Petrosjian (noirs). Il s'agissait de la 19e partie du match pour le championnat du monde de 1969, jouée à Moscou.

Solution
1. e5 dxc5
2. Cavalier e4 Cavalier h5
3. Dame g6 exd4
4. Cavalier g5 1-0 Abandon

Partie d'initiation au jeu PENTE

Avis à tous les intéressés de vieux jeux de société oubliés: Poly-Jeux vous invite à venir découvrir PENTE le jeudi 3 novembre à 17 heure au B-403. Un excellent jeu de stratégie simple et amusant. Des parties courtes qui se remportent en alignant 5 pierres sur un échiquier ou en capturant 10 des pierres de l'adversaire.

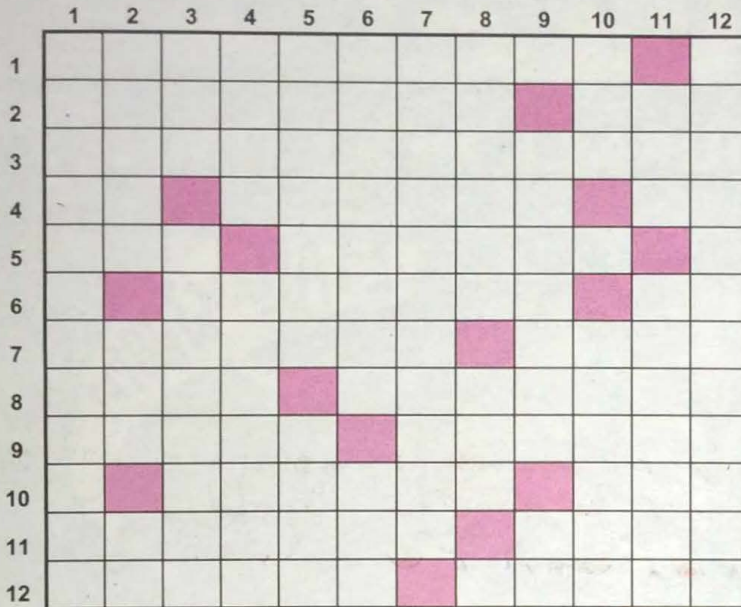


MAXIME RIVARD
Poly-Jeux

Les mots croisés

HOPE LE GAULÉ

Écrire à joel.sea@gmail.com pour obtenir les solutions.



hope 08

HORIZONTALEMENT

- 1- Marchand
- 2- Joindre bout à bout - Se rendra.
- 3- Remonterai, Relèverai un vêtement
- 4- Texas Instruments - Equipait d'armes - Prénom Personnel.
- 5- Tout ce qui brille n'en est pas (Pl) - Entourai.
- 6- Relatif à l'ovaire - Divinité de la terre
- 7- Perte de la mémoire - Pas cheap!
- 8- Les oisillons y éclosent - Vente au plus offrant
- 9- Escarpements rocheux - Refuseras
- 10- Se dit d'une rainure creusée - Passent et ne nous rajeunissent pas.
- 11- Déployées - Prostituée
- 12- Périissent par asphyxie - Cou-tumes

VERTICALEMENT

- 1- Charlatan prétendant prédire l'avenir par des cartes.
- 2- Se soumettre - Communauté russe - Début de Totalitarisme
- 3- Unité linguistique dans une phrase - Enquêterai
- 4- Boucha avec des briques - Femme tres chaste.
- 5- Debarassas de l'écorce - À lui
- 6- Brasserie de rhum - Clair
- 7- Sortes d'accouchements
- 8- Dérivé d'hydrogène - Compagnie (Abrev.)
- 9- Ne permet pas d'osmose - Ne pas tenir compte de.
- 10- Lancer - Messager
- 11- Musique populaire arabe - Administratrice
- 12- Qui prêtent, baillent des fonds (Fem.)

Quiz The Wedding Crashers

Christine «Quizzmaître» Plante

COMMENT PARTICIPER? Venez porter dans la boîte de Quizz au C-630.1 (à gauche de l'amphithéâtre Bell) pour gagner des billets gratuits (2 paires sont tirées chaque semaine).

CONCOURS: DVD À GAGNER

Ciné-Cessaire fera tirer à la fin de la session un DVD parmi tous ceux qui auront participé au Quizz (gagnant ou pas). Alors venez nous voir, ça pourrait être payant!

- 1) Vince Vaughn et Owen Wilson, les deux vedettes de « The Wedding Crashers », ont joué ensemble dans plusieurs autres films. Parmi la liste ci-dessous, trouvez l'intrus?
 - a. Starsky and Hutch
 - b. Zoolander
 - c. Rushmore
 - d. Total Recall
- 2) Dans Shangai Knights, avec quelle vedette orientale des arts martiaux Owen Wilson partageait-il la vedette?
 - a. Jet Li
 - b. Bruce Lee
 - c. Jackie Chan
 - d. Jean-Claude Van Damme
 - e. Steven Seagal
- 3) En 2004, Owen Wilson a joué dans le film « Meet the Fockers ». Ce film est la suite d'un film sorti en 2000. Quel est le titre du film original?
 - a. Meet Joe Black
 - b. Meet Me in St-Louis
 - c. Meet My Folks
 - d. Meet the Parents
 - e. Meet Me in Las Vegas
- 4) Vince Vaughn s'est principalement fait connaître en jouant dans un remake du film de Alfred Hitchcock où l'on y voyait le célèbre Bates Motel. Quel est ce film?
- 5) Vince Vaughn a joué cet été dans le film d'action « M. and Mrs. Smith ». Dans ce film, quels acteurs formaient le couple Smith ?

Coordonnées pour vous rejoindre si vous gagnez :

NOM : _____

COURRIEL : _____ (écrire lisiblement svp!)

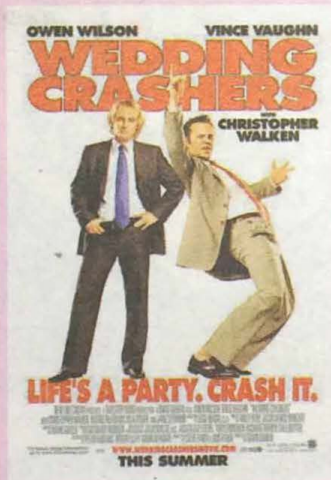
Bonne semaine!

Attention film interdit aux plus de 50 ans.


**iné
essaire**

2 novembre à 18h30
3 et 4 octobre à 18h30 et 21h
Amphithéâtre Bell (C-631)
Poly 2\$ / Impoly 3\$

The Wedding Crashers



Synopsis :

Deux jeunes hommes ont pour loisir de se présenter sans invitation dans les mariages de purs étrangers afin de boire et manger à gratuitement et séduire les jeunes femmes plus vulnérables et fleur bleue ces jours-là. Mais l'un d'eux va tomber amoureux d'une de ses "victimes".